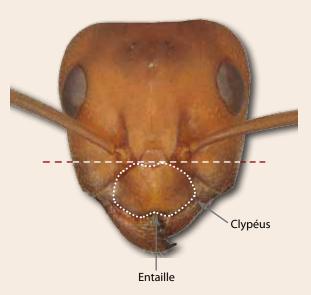
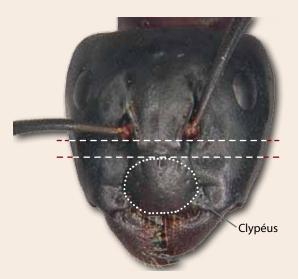
### MORPHOLOGIE DES FOURMIS (SUITE)





Implantation des antennes. La base des antennes est au même niveau que le bord postérieur du clypéus chez les Formica (Formica (Raptiformica) sanguinea, en haut) alors qu'elle en est séparée chez les Camponotus (Camponotus ligniperda, en bas).

La photo de *Formica sanguinea* illustre aussi l'entaille du bord antérieur du clypéus, caractéristique de cette espèce.

# VOUS SOUHAITEZ IDENTIFIER LES FOURMIS DE FRANCE ?

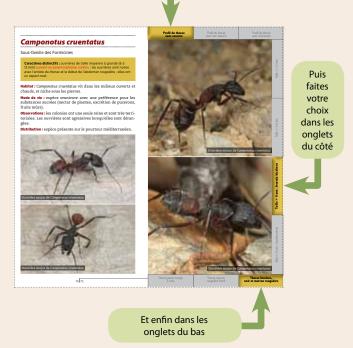
La collection des guides des **Fous de Nature** est faite pour vous!

## Comment utiliser ce guide?

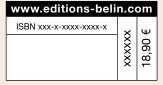
#### C'est très simple!

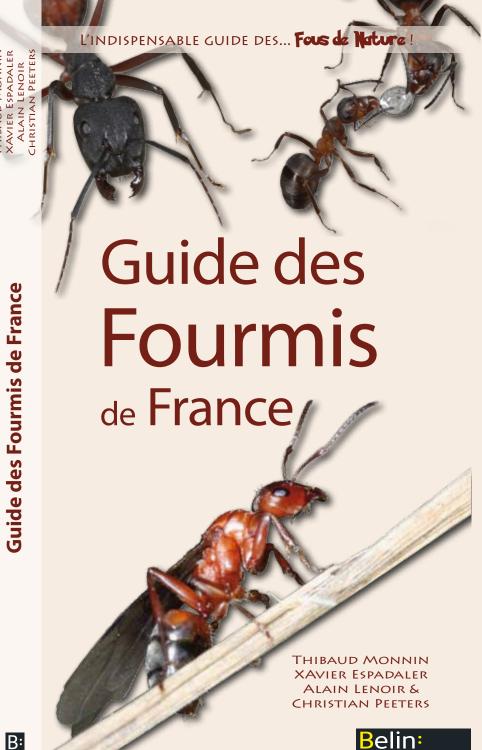
En fonction de la fourmi que vous observez (voir p. 4), commencez par bien la détailler...

... et choisissez le caractère qui lui correspond au niveau des onglets du haut (ici, « Profil du thorax sans cassure »)

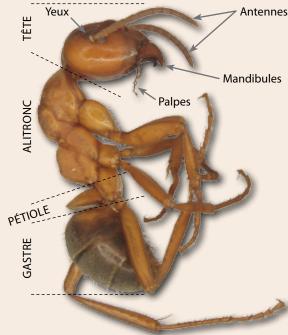




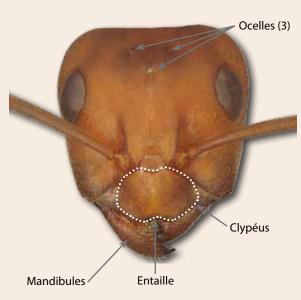




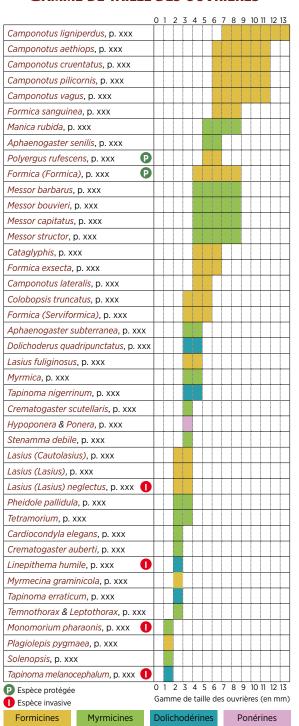
#### MORPHOLOGIE DES FOURMIS



(voir aussi p. xxx pour plus de détails)



#### **G**AMME DE TAILLE DES OUVRIÈRES



Chercheur au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), Thibaud MONNIN est basé à l'université Pierre et Marie Curie à Paris, au sein du laboratoire « Écologie et évolution ». Spécialiste de l'étude du comportement animal, il travaille sur les phénomènes liés à la coopération et aux conflits, en particulier les stratégies de reproduction et les conflits sociaux chez les fourmis et les guêpes sociales.

Xavier ESPADALER est chercheur à l'université autonome de Barcelone. Après 35 ans d'études sur les fourmis, la compréhension de leur diversité dans la zone méditerranéenne, nord-africaine et macaronésique, lui a permis d'aborder d'autres aspects de leur biologie, en particulier leurs interactions avec d'autres insectes, avec des vers parasites de vertébrés, avec des champignons, mais aussi leur action dans la pollinisation et la dispersion des plantes à fleurs.

Professeur émérite, Alain LENOIR est basé à l'université François Rabelais de Tours, au sein du laboratoire de l'Institut de recherche sur la biologie de l'insecte. Éthologue, il travaille sur la reconnaisance coloniale et spécifique chez les insectes sociaux comme les fourmis.

Christian PEETERS a été recruté comme chercheur au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) en 1991, après 20 années sur trois continents. Basé à l'université Pierre et Marie Curie à Paris, au laboratoire « Écologie et évolution », il étudie l'évolution des adaptations des reines et ouvrières de fourmis, et les stratégies de reproduction coloniale. Conseiller scientifique pour deux expositions sur les fourmis au Palais de la découverte à Paris, il est aussi auteur et producteur de films éducatifs avec des fourmis animées.

3 —

5 —

19 —